

## Sherbrooke accueille 21 Kosovars



Claude PLANTE  
Sherbrooke

Une nouvelle vie vient de débiter pour 21 immigrants kosovars débarqués à Sherbrooke, hier soir, en provenance de la base militaire de Kingston en Ontario.

Après avoir connu les affres de la guerre et de la déportation en Yougoslavie, ces réfugiés, de jeunes gens dans l'ensemble, viennent chercher chez nous réconfort et paix.

Composé en grande partie de jeunes familles, le groupe a été accueilli à sa sortie de l'autobus par le député de Johnson et adjoint parlementaire gouvernemental Claude Boucher. Aussi

Imacom-Daguerre, par René Marquis  
Le député de Johnson, Claude Boucher, fait partie du comité d'accueil réuni pour l'arrivée des 21 réfugiés du Kosovo, hier, à Sherbrooke.

présent, le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, a voulu présenter la région et sa ville en faisant la liste des services mis à leur disposition.

Visiblement fatigués, les nouveaux arrivants parlant l'albanais ont quand même exprimé leur appréciation du geste d'accueil posé envers eux. Ils sont pris en main par le Service d'aide aux néo-Canadiens de Sherbrooke.

À l'aide d'interprètes, on leur a expliqué que des bénévoles étaient déjà à l'oeuvre dans le but de rendre leur arrivée et leur séjour en terre sherbrookoise des plus sympathiques.

### Merci

Les Kosovars, arrivés au Canada il y a quelques semaines dans la foulée d'un plan humanitaire visant à désengorger les camps de réfugiés dans les pays limitrophes du Kosovo, ont répondu par des «merci» à chacune des interventions.

Après avoir dressé un rapide portrait de la région sherbrookoise, le maire Perrault s'est fait rassurant pour ces gens peu habitués à nos structures sociales.

«Sherbrooke est une terre d'accueil très intéressante. La Ville offre plusieurs services. Nous avons des activités pour les jeunes et pour les plus vieux.»

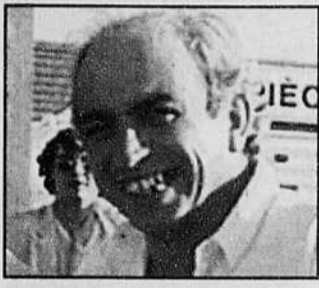
«Les services de sécurité, la police, sont à votre service», a-t-il insisté.

Le représentant du gouvernement du Québec, Claude Boucher, a lui aussi voulu ajouter une touche humaine à son intervention. «Les Sherbrookoises et les Sherbrookoises ont hâte de vous rencontrer», dit-il, devant les nouveaux Es-

(suite en A2: KOSOVARIS)

**Pas inquiets des Serbes (A2)**

### LES ARTS



Un public conquis à la première du nouvel Elvis Gratton (C7)

### SANTÉ



Les infirmières repoussent leur menace de grève illimitée (D1)

### ROCK FOREST



Le maire Delisle tient parole et ne se représentera pas (A3)

### LES SPORTS



Bissonnette passe des Castors aux Voltigeurs (C1)

### Météo / C6

SOLEIL

26

4h58 20h39

28 juin 06 juil 13 juil 20 juil

## Des adieux impressionnants et émouvants

À l'image de la grande dame qui est partie à la vitesse de l'éclair, vendredi dernier, terrassée par un infarctus à 64 ans, Carmen Juneau a eu droit hier à des funérailles impressionnantes et émouvantes mais simples, à Windsor. Malgré le caractère protocolaire rendu nécessaire par ces funérailles impliquant la présence de nombreuses personnalités publiques de l'extérieur, c'est comme si la foule des quelque 1500 personnes assistant aux obsèques formait une seule et grande famille.

C'est sous un soleil de plomb, un peu après 13h30, que la dépouille de la mairesse de Windsor et ancienne députée de Johnson à l'Assemblée nationale a été portée du salon funéraire à l'église Saint-Philippe. Les porteurs étaient d'ailleurs les membres du conseil avec qui Mme Juneau a siégé depuis son élection à la mairie, en 1995. Et tout le long du parcours - une marche d'une dizaine de minutes - les gens sortis massés le long de la rue Saint-Georges suivaient le cortège dans le silence le plus complet.

Textes et photos en page D6



Imacom-Daguerre, par Christian Landry

De 1990 à 1995

## La pauvreté en croissance moins marquée à Sherbrooke qu'ailleurs

Sherbrooke

Denis DUFRESNE

De 1990 à 1995, la pauvreté a progressé de façon moins marquée à Sherbrooke et Trois-Rivières que dans les autres régions métropolitaines du Québec, démon-

tre une étude du Conseil canadien de développement social, qui note toutefois que «la pauvreté dans ces deux régions était déjà très élevée en 1990, plus élevée que dans l'ensemble du Québec».

«Ce qu'on a comme hypothèse, c'est que comme les taux de pauvreté étaient déjà très élevés à Sher-

brooke (et à Trois-Rivières) en 1990, la capacité de progression était moins prononcée», indique Sylvain Schetagne, spécialiste du marché du travail et auteur du rapport «La pauvreté dans les régions métropolitaines du Québec».

Grosso modo, l'étude démontre qu'entre 1990 et 1995, le pourcentage de personnes vivant avec des revenus inférieurs au seuil de pauvreté fixé par Statistique Canada a progressé de 18 pour cent pour l'ensemble du Québec, alors qu'il a augmenté de 7 pour cent à Sherbrooke (8 pour cent à Trois-Rivières).

Le seuil de faible de revenu fixé par Statistique Canada était en 1995 de 14 473 \$ pour une personne seule et de 27 235 \$ pour une famille de quatre personnes, dans les régions métropolitaines autres que Montréal.

### Les jeunes plus durement touchés

Au Québec, 23 pour cent de la population vit sous le seuil de la pauvreté, contre 22 pour cent pour cent à Sherbrooke (24 pour cent à Trois-Rivières), mais, surtout, ce sont les jeunes qui sont surtout touchés.

Ainsi, à Sherbrooke la pauvreté frappait 27 pour cent des 15-34 ans et 27 pour cent des jeunes familles biparentales (30 ans et moins) en 1995. Chez les familles monoparentales la situation est encore pire: 53 pour cent vivaient sous seuil de la pauvreté en 1995, un taux qui atteint 84 pour cent dans le cas des familles monoparentales où le chef de famille est âgé de 30 ans et moins.

Au niveau du Québec, 30 pour cent des jeunes familles biparentales vivent sous le seuil de la pauvreté, une proportion qui atteint 55 pour cent chez les familles monoparentales (87 pour cent pour les moins de 30 ans).

La cause principale de cet appauvrissement collectif est évidemment reliée à la détérioration du marché de l'emploi et au chômage.

### Hausse de l'emploi à temps plein

«L'augmentation et le maintien du taux de chômage chez les jeunes de 1990 à 1995 ont certainement contribué à l'augmentation plus rapide de la pauvreté chez les jeunes, en particulier dans les jeunes familles. Malgré le fait que les jeunes soient de plus en plus scolarisés et en moins grand nombre à essayer d'entrer sur le marché du travail, ils réussissent de moins en moins à obtenir des emplois de qualité qui leur permettent de vivre au-dessus du seuil de faible revenu», notent les auteurs.

Il faut toutefois souligner que la région de Sherbrooke est la seule au Québec où l'emploi à temps complet a augmenté entre 1990 et 1995, soit de 1 pour cent. Partout ailleurs il a diminué: -10 pour cent à Chicoutimi/Jonquière, -6 pour cent à Québec, -6 pour cent à Trois-Rivières et -6 pour cent à Montréal. Durant cette période, l'emploi à temps partiel a progressé de 17 pour cent au Québec et de 22 pour cent à Sherbrooke.

### Voir et Vivre Sherbrooke

### Suggestion du jour

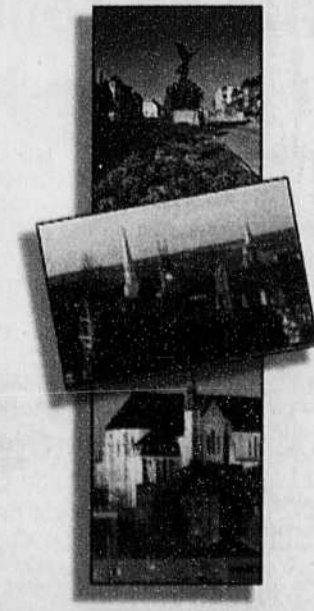
### de La Tribune

le mardi 22 juin 1999

Entrez dans une ruche géante! Unique au monde!

À quelques pas de chez nous, il est possible de vivre des expériences uniques en visitant la Ferme Lune de Miel de Stoke où vous pourrez entrer dans une ruche géante unique au monde et visiter avec un guide les installations afin de tout connaître sur l'abeille, le miel et les fleurs miellifères.

Renseignements : Carole Huppé, 346-2558  
Tous les jours



**HONDA C'EST MAGIQUE!**

CIVIC ÉDITION SPÉCIALE SEULEMENT

**16 900\$\***

\*P.D.S.E. de la berline Civic Édition Spéciale à transmission manuelle (modèle EJ651X). Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Tous les détails chez votre concessionnaire Honda.



- Air climatisé
- Serrures électriques
- Déverrouillage sans clé
- Poignées de portières harmonisées
- Et bien plus...

# La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tél.: 564-5450, 11K 2X8  
Journal quotidien publié à Sherbrooke par  
Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc.  
(division La Tribune)

## TÉLÉPHONES

Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466  
ENVOI DE PUBLICATION: Enregistrement No 0529168

## LIVRAISON

**Camelots et camelots motorisés**  
Prix de vente: 3,52 \$  
T.P.S.: 25 \$  
T.V.Q.: 28 \$  
Coût à l'abonné: 4,05 \$

## ABONNEMENTS

**Abonnement payé à l'avance:**  
endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

**Abonnement par la poste:** Territoire immédiat

Temps	Prix	T.P.S.	T.V.Q.	Total
1 an	255,00 \$	17,85 \$	20,46 \$	293,31 \$
6 mois	140,00 \$	9,80 \$	11,24 \$	161,04 \$
3 mois	80,00 \$	5,60 \$	6,42 \$	92,02 \$
1 mois	50,00 \$	3,50 \$	4,01 \$	57,51 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS**  
1 an 700,00 \$, 6 mois 410,00 \$, 3 mois 265,00 \$, 1 mois 130,00 \$  
"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau de Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Le jeune abuseur sexuel peut être remis sur la bonne voie

□ Espace Estrie assure le suivi du dossier à l'école de Weedon depuis le mois de mars

René-Charles QUIRION  
Sherbrooke

Le jeune garçon de cinq ans, qui a abusé sexuellement de quatre camarades de sa classe de maternelle à l'École primaire Notre-Dame du Sacré-Coeur de Weedon, peut être remis sur la bonne voie.

Selon Carole Lemire, coordonnatrice et intervenante à Espace Estrie, organisme de prévention des abus commis envers les enfants, les premières expériences sexuelles restent marquées chez l'humain. Par contre, avec un suivi adéquat, il est possible de ramener le bambin à adopter un comportement sexuel d'un enfant de son âge.

«Il faut corriger cette déviation vers la sexualité adulte qu'il a subie. Un suivi psychologique à l'adolescence sera également nécessaire. Il faudra répondre à ses questions», explique Mme Lemire.

Intervenante à Espace Estrie, Carole Lemire, assure le suivi du dossier du jeune garçon depuis le mois de mars, à la demande de l'école. Selon elle, le

comportement de l'enfant de la maternelle est une reproduction de ce qu'il subit. «Tant dans son comportement que par ses paroles, ses gestes ne correspondent pas à un enfant de cet âge... Son comportement dépasse de loin les simples jeux sexuels. Il est compulsif dans ses actions. Ses abus se rapprochent plus de l'agression», souligne Mme Lemire.

Selon l'intervenante d'Espace Estrie, il est possible qu'un jeune de cinq ans puisse avoir des érections, sans toutefois avoir la maturité physique et psychologique requise. «Pour avoir ce comportement, l'enfant doit avoir été plusieurs fois stimulé. Par contre, ces événements sont néfastes dans son développement psycho-sexuel», précise Mme Lemire.

## Un cas qui n'est pas unique

La coordonnatrice d'Espace Estrie affirme que ces événements ne sont pas un cas isolé. «Ce n'est pas la première fois qu'un cas semblable se produit. En Estrie, deux petits garçons avaient abusé des fillettes de leur classe, il y a quelques années. Cependant, c'est la pre-

mière fois que c'est médiatisé. Nous tentons de résoudre le problème à l'interne, car ces événements ont des conséquences sur la communauté. A Espace Estrie, il est régulier de recevoir des confidences à ce sujet», affirme Mme Lemire.

## Prévention

Selon elle, la prévention est essentielle pour éviter des événements de cet ordre. Le plan d'action d'Espace Estrie prône d'ailleurs un suivi adéquat dans les écoles primaires. Les agressions sexuelles doivent être considérées au même titre que les agressions verbales ou physiques.

«Il faut absolument passer dans les classes pour faire de la prévention. Chaque geste d'agression doit être passible d'une sanction sévère au même titre que celles verbales ou physiques. Il faut faire comprendre aux enfants qu'ils ont le droit d'en parler à des adultes de confiance qui les croient. Ils doivent identifier ceux qui peuvent chercher, avec eux, des solutions constructives au problème», estime la coordonnatrice d'Espace Estrie.

Elle ajoute que la population de Weedon doit éviter de cibler un seul individu, pour se tourner vers la prévention. La solution n'est pas d'isoler davantage l'enfant, mais de le faire suivre de près par une éducatrice spécialisée.

«L'isoler peut conduire à un repli sur lui-même. Il se retournerait alors possiblement vers son agresseur. Les parents doivent voir la situation de façon constructive. Chaque personne a le droit que son enfant soit en sécurité à l'école. Nous faisons tout en notre pouvoir pour aider la direction de l'école à régler cette situation délicate. Par contre, nous travaillons avec des humains. Il est difficile de précipiter les choses», mentionne Carole Lemire.

Une rencontre avait lieu, hier en fin d'après-midi, à l'École Notre-dame du Sacré-Coeur de Weedon concernant ce dossier. Prévue depuis quelques semaines, cette rencontre regroupait des représentants de la direction de l'école primaire, de la commission scolaire des Hauts-Cantons, d'Espace Estrie, du DLSC, les enseignants impliqués et la DPJ. Une conférence de presse a été convoquée aujourd'hui pour faire le point sur la situation.

## INDEX

- Arts et spectacles: C-7
- Bandes dessinées: D-3
- Décès: D-5
- Économie: B-1
- L'Estrie tournée vers l'avenir: B-2
- Louissette Vézina: C-8
- Messier en liberté: C-6
- Opinions: A-6
- Petites annonces: D-2
- Sports: C-1

**Page Internet:**  
..... <http://www.latribune.qc.ca>  
**Courrier électronique:**  
..... [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
**Télécopieur de la rédaction:**  
..... (819) 564-8098

## L'Estrie TOURNÉE VERS L'AVENIR

**Innover est le défi constant de Bestar (B3)**

# «Les lois sont là pour tout le monde»

□ La présence de Serbes à Sherbrooke ne semble pas trop inquiéter les réfugiés kosovars

Claude PLANTE

Sherbrooke

L'inconfort exprimé par des représentants de la communauté serbe sherbrookoise devant l'arrivée d'immigrants kosovars n'inquiète pas les autorités gouvernementales ni les personnes concernées débarquées chez nous hier soir.

La question n'a été que très peu abordée dans les premières rencontres avec le groupe de 21 Albanais du Kosovo. En entrevue, Quazim Ibrahimimi ne s'est pas montré très inquiet face aux déclarations des représentants serbes de Sherbrooke.

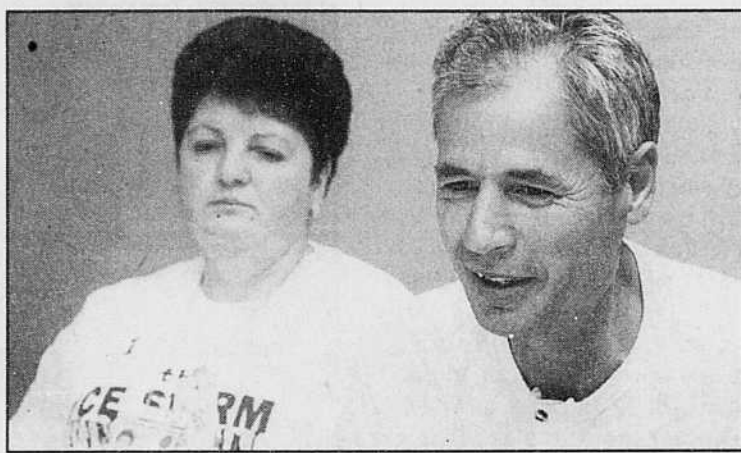
«Les Serbes sont eux-mêmes des réfugiés ici», a déclaré l'immigrant aux journalistes venus l'entendre en marge de l'arrivée du groupe de Kosovars. «Ici au Canada, les lois sont là pour tout le monde.»

Comme on le sait, des membres de la communauté serbe sherbrookoise ont exprimé leur dégoût face à ces gens ayant fui les menaces et une guerre aux allures de nettoyage ethnique. Des Serbes ont même démenagé pour ne pas avoir à côtoyer les Kosovars.

«Est-ce qu'il y un véritable problè-

Imacom, René Marquis

**Quazim Ibrahimimi et son épouse, Bahrite, sont arrivés à hier Sherbrooke avec six membres de leur famille.**



me?» demande Johann Émond, directrice régionale de l'Estrie du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration. «Nous leur en avons parlé. Ils ne se sont pas vraiment intéressés à cela. Ils n'ont pas posé de question.»

«Nous avons offert le même type d'accueil aux Serbes et ils sont très bien intégrés. Ces Kosovars sont surtout des jeunes. Ils vont eux aussi très bien s'intégrer.»

Au départ, on attendait une cin-

quantaine d'immigrants venus des Balkans. Cependant, plusieurs ont pu se greffer à d'autres groupes pour diverses raisons. Il est primordial pour les autorités de respecter la cellule familiale la plus élargie. On ne retrouvait aucun Kosovoar à Sherbrooke avant leur arrivée.

## Des heures chargées

Les prochaines heures et les jours qui viennent seront chargés pour ces personnes, qui ont passé la nuit à l'hôtel.

Il faudra dénicher un appartement, signer un bail, trouver des meubles et des vêtements de première nécessité. On aura recours à des interprètes au cours des prochaines semaines. Aujourd'hui, on leur fera rencontrer les gens du Service d'aide aux Néo-Canadiens pour leur expliquer les services qu'offre l'organisme.

Mme Émond ne pouvait dire si on leur conseillera de louer des appartements situés dans le même secteur. «Nous avons repéré des appartements pouvant leur convenir. Nous avons surtout ciblé des appartements situés non loin des écoles.»

Donald Boutin, président de la Croix Rouge de la section de Sherbrooke, a accompagné le groupe depuis Kingston, hier. Lors de ce voyage en autobus, il a pu en apprendre plus sur ces gens. «Ce sont des personnes craintives qui m'ont posé beaucoup de questions. Ils ont surtout peur pour la langue. J'ai appris un peu d'albanais. Ça les rassure.»

«Mais ce sont de jeunes gens. Ils vont apprendre vite. Ces personnes arrivent de l'enfer, il faut leur laisser le temps. J'ai aussi accompagné le groupe de Victoriaville, des gens plus âgés. C'était aussi très intéressant.»

## (KOSOVARS: suite de la une)

triens. «Ils sont touchés par votre situation et ont à coeur votre bien-être.»

«Notre société est française, démocratique et pluraliste. Les Québécois sont fiers de partager ces valeurs avec vous. Nous comprenons que certains d'entre vous désireront retourner dans votre pays lorsque la situation le permettra.»

## Avec sa famille

Un couple a bien voulu accorder une entrevue aux gens de la presse régionale qui s'étaient déplacés pour l'événement. Quazim Ibrahimimi et son épouse, Bahrite, sont arrivés à Sherbrooke avec six membres de leur famille: leurs deux fils, leurs épouses et leurs enfants.

Malgré la fin des bombardements de l'OTAN, il est trop tôt pour savoir quand et s'ils retourneront au Kosovo, a mentionné M. Ibrahimimi, un enseignant de profession. Le clan a quitté le Kosovo

le 30 mars dernier.

«Je m'intéresse à ce qui se passe là-bas, mais je ne sais pas ce que nous ferons», a-t-il dit dans sa langue. «Le stress de la guerre n'est pas encore passé. On souffre encore beaucoup au Kosovo actuellement.»

«Nous connaissons le Canada. Ce pays a fait beaucoup pour les gens du Kosovo. Louise Arbour (juge en chef du Tribunal pénal international) a aussi fait beaucoup pour nous.»

Son épouse, elle aussi très réservée, s'est contentée de remercier les autorités et les bénévoles pour l'accueil qu'on réserve à ces nouveaux immigrants.

On leur a demandé s'ils étaient inquiets à l'idée de devoir se débrouiller dans une langue autre que la leur. Non, a répondu le Sherbrookois d'adoption. «Je suis bien content d'apprendre le français... je vais pouvoir l'enseigner à mon tour un jour.»

## Fiançailles du fils d'un membre des Hells Angels

# Le service de police se défend d'avoir été trop tolérant

Sherbrooke (PSJ)

«Nous vous assurons que nous avons agi devant cette situation comme nous le faisons de façon habituelle avec les citoyens qui font preuve de collaboration.»

Le policier Serge Fournier, porte-parole du Service de police de la région sherbrookoise, a commenté en ces termes le reproche que certains adressent au corps policier d'avoir toléré du bruit excessif, en fin de semaine dernière, à Lennoxville, car ce bruit provenait de la propriété d'un membre des Hells Angels.

Claude Berger qui occupe un haut rang dans la dynastie Hells au Québec avait organisé une fête pour les fiançailles de son fils. La propriété du mortard se situe à quelques dizaines de mètres du local de Lennoxville, rue Queen.

Il semble, selon les informations obtenues, que la fête était prévue pour les vendredi et samedi 18 et 19 juin.

À 0h31, le samedi 19, une première plainte pour bruit excessif est parvenue aux oreilles des policiers. Les patrouil-

leurs arrivent sur place à 0h33 et après explications, quittent les lieux à 0h47.

Nouvelle plainte de bruit enregistrée à 3h48. Dans la même période, on reçoit six ou sept autres plaintes. L'appel est donné aux patrouilleurs à 3h54. À 4h08, ils se disent libres de l'intervention.

Toujours le 19 mais en soirée, soit à 22h41, une autre plainte de bruit excessif est acheminée au S.P.R.S.; on se déclare libre à 22h56. Finalement, le 20, à 4h07, une dernière plainte a coiffé les fiançailles.

Toutes les plaintes provenaient de la rive Est de la rivière Saint-François, secteurs Bowen, Walsh ou à proximité. La chaleur, le beau temps, les fenêtres ouvertes et les hauteurs permettent au son de mieux voyager.

À la police, on a soutenu que l'on a traité ces appels comme on en traite de nombreux au cours de la saison chaude. S'il y a une volonté de collaborer, on agit de la sorte. S'il y a une mauvaise coopération, il peut y avoir constat d'infraction et parfois les situations dégénèrent en désordre public ou même en arrestation pour entrave.

Certains se demandent ce que sera la noce!

## SPORT ACTIF

LE BIKINI BANDEAU ATHLÉTIQUE 49.95

Nouveau jeu sur les plages. Les bandes-rayures tricot en bleu, blanc, rouge et les surpiqures blanches contrastent le bleu denim du bikini bandeau aux lignes minimales. T.p.p.m.g. Rég. 60.00\*

la maison

# simons

QUÉBEC PLACE STE-FOY • GALERIES DE LA CAPITALE • VIEUX-QUÉBEC MONTRÉAL 977 RUE STE-CATHERINE OUEST SHERBROOKE CARREFOUR DE L'ESTRIE

\*LE PRIX RÉGULIER S'APPLIQUE À TOUTES LES ARTICLES EN QUESTION. DGT, SIMONS ET AVOI INC. UNE INNOVATION EN PRIX ALÉPHIEN. VOUS VOS BÉNÉFICIAIRES EN QUÉBEC.

# Delisle tient parole et se retire

□ Comme il l'avait affirmé en 1995, le maire de Rock Forest s'en tient à deux mandats parce qu'il veut «vivre autre chose»

Pierre SÉVIGNY  
Rock Forest

Le maire de la Ville de Rock Forest, Bertrand Delisle, a annoncé officiellement sa décision de ne pas solliciter un troisième mandat. «Ce n'est pas une surprise. Je l'avais dit en 1995 que c'était mon deuxième et dernier mandat. J'ai envie de vivre autre chose et la vie ne donne pas deux chances. En politique, il y a des gens qui ne sont pas assez longtemps, d'autres trop longtemps et certains, juste assez longtemps. Je choisis la troisième catégorie.» Soutenant qu'en politique, il y a un temps pour arriver et un autre pour partir, M. Delisle se dit honoré d'avoir été choisi maire de la Ville de Rock Forest. «Je remercie cette merveilleuse population de m'avoir procuré tant de bonheur à contribuer à la bonne marche de cette municipalité.» D'ailleurs, M. Delisle a tenu à souli-

gner la collaboration de ses collègues du conseil, de la direction générale et des cadres de la corporation municipale ainsi que les cols blancs, cols bleus et les nombreux bénévoles. «Sans tout ce beau monde, nous n'aurions pas pu réaliser une telle performance.»

Un pincement au coeur? «Oui, c'est certain. J'ai passé de belles années à la mairie et on ne quitte pas quelque chose que l'on a aimé avec désintérêt. Je tourne la page lentement. J'ai aimé et j'aime encore ce que je fais.»

Mais, attention! Si M. Delisle annonce son intention de ne pas solliciter un renouvellement de mandat, il n'entend pas abandonner sa fonction avant terme. «N'oubliez pas! Je suis en poste jusqu'à la passation des pouvoirs, en novembre.»

#### Un poste convoité

La décision officielle de M. Delisle entraînera vraisemblablement une course intéressante à la mairie de Rock Forest.



Bertrand Delisle



Raymond Elias



Benoit Charland



Serge Forest

En effet, rejoint par *La Tribune*, hier après-midi, trois citoyens de cette localité n'ont pas caché leur intérêt à briguer les suffrages à la mairie, soit deux membres qui siègent au conseil depuis 1995, Benoit Charland et Serge Forest, ainsi que le pharmacien Raymond Elias.

M. Elias a précisé qu'il était en période de réflexion et qu'une décision fi-

nale serait arrêtée au plus tard le vendredi 16 juillet prochain.

Dans le cas des deux conseillers, il serait fort surprenant que leur décision finale ne soit pas positive...

Ainsi, M. Charland ne nie pas le fait qu'il travaille dans cette optique depuis déjà quelques mois et que ses nombreuses consultations lui permettent d'obtenir beaucoup d'appuis et d'en-

couragements. Il promet une décision finale «pour bientôt».

Même chose pour M. Forest. «J'attendais que M. Delisle fasse connaître officiellement sa décision avant de faire quoi que ce soit.» Mais, il reconnaît son intérêt particulier pour le poste à la mairie et précise qu'il fera connaître sa décision «dans les prochains jours».

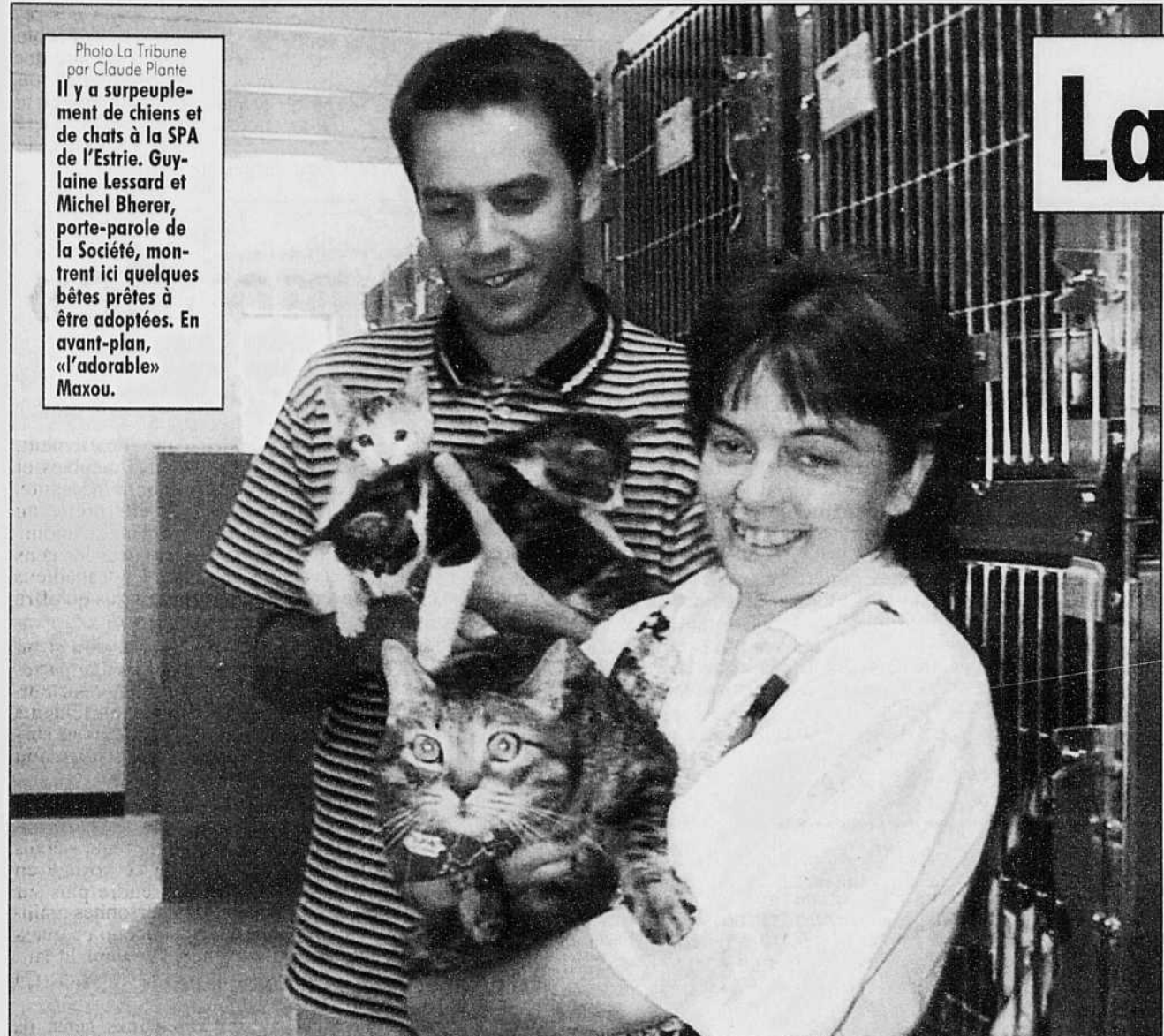


Photo La Tribune par Claude Plante  
Il y a surpeuplement de chiens et de chats à la SPA de l'Estrie. Guylaine Lessard et Michel Bherer, porte-parole de la Société, montrent ici quelques bêtes prêtes à être adoptées. En avant-plan, «l'adorable» Maxou.

Claude PLANTE  
Sherbrooke

Par les temps qui courent, vous êtes trop nombreux à vous rendre à la Société protectrice des animaux (SPA) de Sherbrooke pour vous défaire de votre animal et trop peu nombreux à aller adopter un petit «minou» ou un gros «pitou».

Résultat: la SPA est à deux poils de déborder! C'est comme si la Société avait été victime elle aussi d'un virage ambulatoire. On doit mettre des animaux dans les corridors!

Depuis le début du mois de mai, il ne sont pas rares les jours où on reçoit de 30 à 40 chats et de 15 à 20 chiens. Pendant ce temps, on réussit à donner en adoption que deux chats par jour en moyenne. L'écart est énorme.

«En mai, seulement 42 chats ont été adoptés. On ne s'explique pas pourquoi», déclare Guylaine Lessard, responsable du refuge. Pourtant, on fait beaucoup d'efforts. Nous offrons des chats stérilisés.

«Nous avons des chats de tous les âges, de beaux animaux», enchaine Michel Bherer, responsable des communications à la SPA. «Nous ne pouvons stocker les chiens et les chats en attendant que la demande se fasse plus grande. Ça ne s'entrepose pas des chiens et des chats.»

«Au printemps, c'est normal, nous recevons beaucoup de chiens et de chats. Les animaux ont eu des bébés et les gens nous arrivent avec des portées au complet. À sept ou huit du coup, ça remplit un refuge.»

La direction de la SPA croit que le phénomène va s'accroître au cours des prochaines semaines. On entre dans la période des déménagements. «C'est le temps où les gens pensent à se débarrasser de leurs animaux, fait remarquer M. Bherer.

«Beaucoup de chats errants nous sont confiés. Nous sommes obligés de mettre des chats dans des cages de transport. Les autres cages sont pleines. Pourtant, l'hiver, nous avons des cages vides.»

On se voit obligé d'éliminer des bêtes tellement le lot est important, déplore-t-on, sans trop vouloir s'avancer là-dessus.

adoptent un animal. Prendre le petit de la chatte du voisin, ce n'est pas toujours souhaitable. Un jour cet animal aura peut-être à son tour des petits chats... dont il faudra se débarrasser. On perpétue le problème», raconte le directeur des communications.

«Quand un chat est stérilisé, on arrête la chaîne à lui.»

Il y aurait même des «aubaines» à faire en se tournant vers la SPA. On peut y dénicher de beaux animaux en santé, ayant subi la stérilisation et reçu les vaccins appropriés, mentionne Guylaine Lessard.

Les deux porte-parole vantent «l'adorable» Maxou, le «plus vieux pensionnaire» du refuge. Présent tout près de la porte d'entrée, le chat gris miaule comme pour dire aux visiteurs qu'il veut être adopté...

## C'EST FÊTE!

### ANNONCEURS, prenez note :

La Tribune n'étant pas publiée le jeudi 24 juin 1999, les heures de tombée sont modifiées.

PARUTION	TOMBÉE	
	avec épreuve	sans épreuve
26 juin	-	23 juin
28 juin	-	23 juin
29 juin	23 juin	25 juin

### Horaire des annonces classées (mots)

**Au bureau**  
22 et 23 juin : 8 h 30 à 16 h 30  
24 juin : **fermé**  
25 juin : 8 h 30 à 16 h 30

### Au téléphone

22 juin : 8 h 30 à 19 h 30  
23 juin : 8 h 30 à 16 h 30  
24 juin : **fermé**  
25 juin : 8 h 30 à 19 h 30

**LaTribune**

564-5450 - Annonces classées : 564-0999

## La SPA déborde

Les «locataires» entrent à pleine porte, mais ne ressortent pas en aussi grand nombre.

### La Saint-Jean-Baptiste dans le secteur

Sainte-Famille  
24 juin

- 10 h 00 Accueil, animation, maquillage
- 10 h 30 Pièce de théâtre **Nouitou**
- 11 h 30 Cérémonie patriotique
- 12 h 00 Dîner communautaire
- 13 h 00 Musique et danse
- 16 h 30 Messe en plein air

(En cas de pluie, écoles et église)

«10 gagnants par semaine!»



Soyez parmi les 80 couples qui assisteront au spectacle de Mario Jean ou de Lise Dion au Centre Culturel de l'Université de Sherbrooke!

La Tribune  
CENTRE CULTUREL

### 6e marathon - Carte complète

Utilisez la carte pourpre distribuée dans le Télé-Plus du 19 juin.

VOICI LES NUMÉROS DU BINGO SPECTACLE D'AUJOURD'HUI:

N 37	G 46	O 65	I 20	O 72
B 3	B 8	O 68	O 67	I 29

Veuillez noter que les numéros se lisent de gauche à droite. Cet ordre sera respecté au moment de désigner les gagnants. Aucun numéro ne sera communiqué par téléphone. Seules les cartes complètes seront acceptées. Les règlements de participation de ce concours sont disponibles aux bureaux de La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke.

### Stérilisation

L'important serait d'intensifier la sensibilisation auprès des propriétaires d'animaux domestiques. La stérilisation de l'animal demeure la solution, croient M. Bherer et Mme Lessard.

«Il faut que les gens sachent dans quoi ils s'embarquent quand ils

**loto-québec résultats**

**Banco**  
Tirage du 99-06-21  
3 14 15 19 21  
30 32 35 38 41  
44 45 47 49 51  
54 59 61 69 70

**Quotidien**  
Tirage du 99-06-21  
3 4  
883 4527

**Extra**  
Tirage du 99-06-21  
NUMÉRO: 657204

**TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES**  
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



## HORAIRES DES COMMERCE DU CARREFOUR DE L'ESTRIE

FÊTE NATIONALE  
ST-JEAN-BAPTISTE  
24 JUIN  
FERMÉ

VENDREDI  
25 JUIN  
OUVERT

SAMEDI  
26 JUIN  
OUVERT

DIMANCHE  
26 JUIN  
OUVERT

Une fin des classes spéciale à l'école Jean-XXIII

# Des projets pour l'été... et des cadeaux

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Les jeunes de l'école Jean-XXIII ont plus d'une raison de se réjouir en ce début des vacances: l'école est finie, bien sûr, mais ils partent avec des projets de vacances et 16 d'entre eux emportent des prix donnés par leur commissaire.

«Il reste juste deux dodos», comptait hier la petite Cyndy Cabana, de la maternelle, en pensant aux vacances. Elodie Bouchard, de 1ère année, assure qu'elle ne s'ennuiera pas quand elle quittera l'école parce qu'elle a une photo de sa classe.

Des projets? «Je vais aller à Boston avec mes parents, raconte Nicole Nkuzimana, 6e année. J'y pense; ça me tente beaucoup d'y aller.»

Jean-Philippe Bergeron, 6e année, ira à Kingston, en Ontario. «Chez ma tante, dit-il. C'est ma tante préférée. Je pense qu'on va aller aussi à Ottawa.» Les musées, les galeries d'arts? «Moi, j'aime ça.»

Maxime Gévry-Michaud, 5e année, prévoit de faire du camping une semaine à Val-Cartier. «On y va tous les étés», explique-t-il.

Irma Salihovic, 5e année, annonce pour sa part qu'elle ira à la plage et jouera avec ses amis.

Nicole et Jean-Philippe ont aussi du nouveau en perspective: l'an prochain, ils passent au secondaire, à l'école du Phare. «J'ai beaucoup hâte, parce que je vais être dans un programme que j'aime, l'international. Aussi, je vais me faire plein d'amis», raconte Nicole.

Jean-Philippe a moins hâte: «Pour ma grandeur», explique-t-il, car il n'est pas très grand. Mais est-ce que les plus petits ne sont pas les plus tanants?, lui demande-t-on. «Y en a des grands tanants!», affirme-t-il.

Pas les mains vides

Seize jeunes de l'école repartent de l'école avec des prix de leur commissaire. «Je pense qu'il s'appelle Alain», avance Cindy Bournival. La plupart des jeunes savent que leur prix vient du commissaire de leur quartier, M. Alain Métivier, mais plusieurs oublient son nom. Même Nicole hésite: «Je pense qu'il s'appelle... je me rappelle plus!»

Les jeunes heureux sont Cyndy Cabana et Sabrina Aubin, de la maternelle; Elodie Bouchard et Alexandre Gévry-Michaud, de 1ère année; David Guay-Faucher et Cindy Bournival, de 2e année; Smira Salihovic et Antoine Blouin, de 3e année; Tijana Ceklic, de 4e année; Irma Salihovic, de 5e année; Jean-Philippe Bergeron, de 6e année; Nicole Nkuzimana désignée par la professeure d'éducation physique; Yannick Cabana, Maxime Gévry-Michaud et Nora Taghi, désignés par la professeure d'anglais et Cloé Baillargeon, désignée par le professeur de musique.

Sabrina Aubin décrit son prix: un jeu avec une efface, un crayon et un petit carnet.

Cyndy Cabana: des jumelles, des crayons et des dessins. Cindy Bournival: «J'ai eu une montre. Je vais savoir plus facilement l'heure.»

David Guay-Faucher a reçu deux livres et un poster de baseball, «parce que j'aime le baseball. J'aime ça recevoir un cadeau. Les professeurs aiment ça donner des cadeaux et on est fiers.»

Elodie Bouchard présente son bras. Elle aussi a reçu une montre.

Maxime Gévry-Michaud a reçu un casse-tête en trois dimensions.

Jean-Philippe Bergeron s'est vu remettre trois romans. «J'en ai commencé un.» Il raconte: «J'ai appris que je gagnais un prix le jour même que je l'ai reçu. J'étais surpris.»

Irma Salihovic repart de l'école avec deux livres sur les



Bye bye Michell, font des enfants de l'école Jean-XXIII qui partent en vacances aujourd'hui. Le directeur de l'école, Michel Fish, les accompagne jusqu'au passage pour piétons qui traverse le chemin Thibault.

animaux. «J'ai commencé à les lire un peu.»

Voilà quelques exemples des prix du commissaire. «Le commissaire nous donne 450 \$. C'est un beau petit cadeau pour l'école aussi», commente le directeur de Jean-XXIII, M. Michel Fish. «Nous n'avons pas de gala méritas comme au secondaire et nous ne remettons pas de certificats de mérite, explique-t-il. Les prix du commissaire sont remis lors du spectacle annuel au gymnase devant toute l'école.» Ces prix reconnaissent les efforts d'élèves au plan académique ou au plan du comportement, leurs progrès ou leur personnalité. «Le commissaire juge que les élèves qui obtiennent de belles notes sont déjà récompensés par leurs résultats.»

Effectivement, depuis quatre ans, M. Métivier offre ces prix pour motiver les élèves qui ont plus de difficultés et qui font des efforts ou qui s'illustrent autrement que par leurs excellents résultats, dit-il.

«C'est parfois comme ça qu'on va chercher des élèves qui ont des difficultés ou qui restent dans leur coin», explique le commissaire. «C'est aussi l'occasion de récompenser des jeunes qui font quelque chose pour se démarquer.»

La somme qu'offre Alain Métivier à son école est prise à même son budget discrétionnaire. «C'est un montant qui couvre nos frais de représentation, mais je trouve plus important de le donner aux jeunes. Pour moi, c'est une priorité», affirme le commissaire.

## Ça bouge... sur le territoire de La Tribune

Une fromagerie centenaire qui fête son ouverture officielle!



Reconnue depuis plus de 100 ans pour son excellent fromage, la Fromagerie Cayer, division L'Etoile, refait peau neuve! Et tout cela avec une seule idée en tête: faire de sa clientèle une clientèle satisfaite! En plus de sa grande variété de fromages, on y offre maintenant des repas légers, une boutique cadeaux, une petite terrasse et tout cela dans un charmant décor champêtre. L'équipe de la Fromagerie invite la population à venir souligner l'événement le 26 juin prochain, entre 10 h et 18 h. Bienvenue à tous!

Sur la photo, Liette Beaudoin, responsable du comptoir, au centre, Geneviève Gagné, à gauche et Linda Desautels.

60113

# GRANDE VENTE

Plein air!

sports experts

## TENTES

<b>Mountain Pass 2/4XT</b>  <b>159<sup>99</sup></b> Solde	<b>CLIP ANDROMEDA</b> 2 places Détail 299 <sup>99</sup> 140\$ de rabais <b>159<sup>99</sup></b> Solde	<b>QUICK SILVER</b> 3 places Détail 429 <sup>99</sup> 50% <b>224<sup>99</sup></b> Solde	<b>QUICK SILVER</b> 6 places Détail 599 <sup>99</sup> 200\$ de rabais <b>399<sup>99</sup></b> Solde
---	---	---	---

# 20% à 62%

<b>Headquarters</b>  <b>Eureka!</b>	<b>TETRAGON</b> 4-5 places Détail 329 <sup>99</sup> 100\$ de rabais <b>229<sup>99</sup></b> Solde	<b>HEAD QUARTERS</b> 6 places Détail 649 <sup>99</sup> 200\$ de rabais <b>449<sup>99</sup></b> Solde
---	---	--

## SACS À DOS

<b>AZIMUT 42 L</b> Détail 239 <sup>99</sup> Solde <b>89<sup>99</sup></b> 62% de rabais	<b>RANDO 45 L</b> Détail 169 <sup>99</sup> Solde <b>69<sup>99</sup></b> 100\$ de rabais	<b>LOWE ALPINE CONTOUR IV 90 + 15 litres</b> Détail 289 <sup>99</sup> Solde <b>199<sup>99</sup></b> 90\$ de rabais
--	---	--

Tentes et sacs seront dans le mail pour le week-end. Les illustrations peuvent différer.

**sports experts**

Carrefour de l'Estrie 346-5286

L'o  
L  
so  
Luc  
Sher  
L  
offr  
vité  
gran  
juger  
teur  
L  
naiss  
page  
avoir  
«  
idé  
tées.  
Chan  
rault  
P  
inutil  
d'un  
des f  
broo  
tion,  
d'eng  
«  
tre s  
prop  
serai  
son i  
Roul  
C  
sa su  
vères  
Mon  
«  
vue d  
labor  
des c  
lit M  
Piqu  
Jean-  
Le  
pl  
Mich  
Sher  
L  
a  
g  
le  
Sher  
deven  
étudia  
«  
fois,  
eux a  
sert  
afin  
Zoub  
qualit  
étudia  
ke.  
«L  
qui  
d'hui  
dans  
milita  
tantes  
Estr  
brûle  
trale  
le g  
le lam  
la pr  
te...  
ne v  
convie  
le boy  
g i a  
qu'an  
Lallie  
du sy  
lors d  
confé  
dredi  
Mme  
Cet  
inquit  
ment  
savoir  
1000  
diant  
seron  
rentr  
bre.  
Un  
boyce  
d'imp  
terro  
les c  
possib  
probl

L'offre de privatiser les activités extérieures

# Les élus sherbrookoïses sont prêts à écouter

Luc LAROCHELLE

Sherbrooke

Les membres du conseil municipal de Sherbrooke attendront que Paul Champagne dépose par écrit son offre de service pour la gestion des activités de plein air et l'organisation des grands événements avant de porter un jugement sur les prétentions du directeur démissionnaire de CHARMES.

Le maire Jean Perrault a pris connaissance de cette proposition dans les pages de *La Tribune* hier et dit ne pas avoir de position arrêtée à ce sujet.

«Je n'ai pas l'habitude d'étouffer les idées avant qu'elles nous soient présentées. Je suis disposé à écouter M. Champagne», commente le maire Perrault.

Paul Champagne juge notamment inutile et improductive l'embauche d'un directeur général à la Corporation des fêtes du 200e anniversaire de Sherbrooke. Le président de la Corporation, Jean-François Rouleau, refuse d'engager un débat maintenant.

«M. Champagne a le droit d'émettre ses opinions. Une fois que j'aurai sa proposition d'affaires sous les yeux, je serai à même de juger la pertinence de son intervention», indique le conseiller Rouleau.

Ce dernier ne cache par ailleurs pas sa surprise d'entendre des critiques sévères sur le travail des cols bleus au Mont Bellevue.

«Je siège au comité du Mont Bellevue et je suis témoin d'une étroite collaboration entre les cadres de la Ville, les cols bleus et le gestionnaire privé», dit M. Rouleau.

Piqué au vif



Jean-François Rouleau

# Le boycott des stagiaires ne plaît pas du tout à la FEUS

Michel RONDEAU

Sherbrooke

La décision du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie de boycotter les stagiaires de l'Université de Sherbrooke qui sont en formation pour devenir professeurs ne fait pas rire les étudiants du tout.

«C'est inacceptable! Encore une fois, les étudiants se retrouvent malgré eux au centre des négociations et on se sert de leur pouvoir de mobilisation afin de régler leur conflit», dénonce Zoubeïda Dhoub, vice-présidente à la qualité de la formation à la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke.

«L'équité salariale! Une question

qui fait aujourd'hui l'actualité dans les rangs des militants et militantes de la CEQ-Estrie. Le torchon brûle entre la centrale syndicale et le gouvernement, le langage change, la pression monte... On s'achemine vers ce qu'il convient d'appeler le boycott des stagiaires tel qu'annoncé par M. Lallier, président du syndicat estrien lors de sa dernière conférence de vendredi», résume Mme Dhoub.

Cette décision inquiète sérieusement la FEUS, à savoir que plus de 1000 de ses étudiants membres seront touchés à la rentrée de septembre.

Un éventuel boycott soulève d'importantes interrogations sur les conséquences possibles et les problèmes envisa-



Jean Perrault

Le président du syndicat des cols bleus de la Ville de Sherbrooke, Guy Corriveau, n'a pas tellement prisé que Paul Champagne laisse entendre que ses membres se soucient peu du service à la clientèle.

«Ce n'est pas la première fois qu'il essaie de mettre son nez dans nos affaires en pensant faire mieux que les autres. S'il se cherche un job, il devra aller ailleurs. Les marches seront hautes à sauter avant qu'il nous marche sur la tête», lance le porte-parole syndical.

Le président du Grand prix sur glace de Sherbrooke, Marc Vaillancourt, doute quant à lui de la pertinence de fonder toutes les organisations d'événements en une seule compagnie privée.

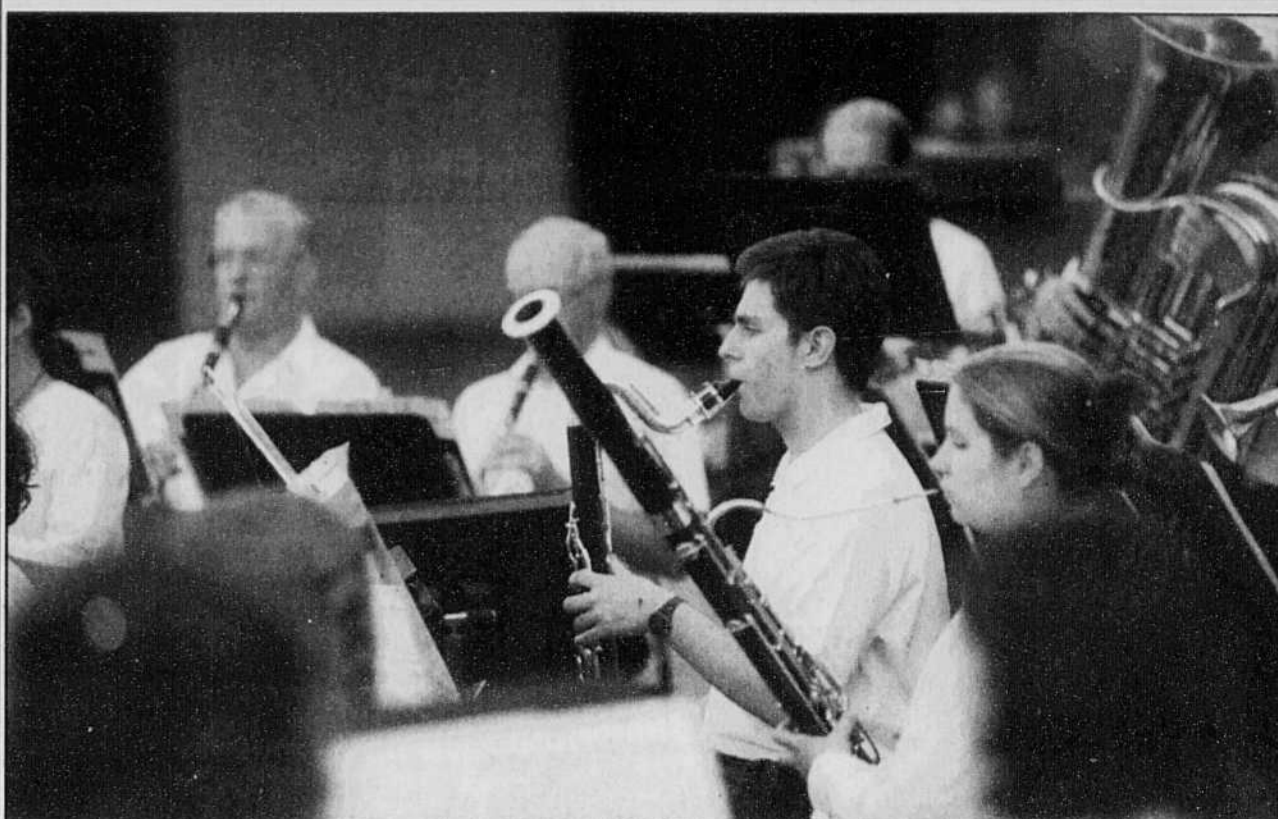
«Les avantages ne me paraissent pas évidents. Par contre, j'adhère à l'approche de l'échange de services entre les organisations, une voie que nous explorons actuellement avec le Grand Prix de Valcourt», indique Me Vaillancourt.

Le directeur général de la Fête du lac, Dany Grimard, ne sent pas son poste menacé malgré la suggestion de Paul Champagne de remplacer cinq directeurs généraux par un seul gestionnaire privé.

«La région de Shawinigan a recours à notre expertise pour organiser un spectacle pyrotechnique alors que localement la Sidac a retenu notre offre de service pour préparer la scène lors des week-ends en bleu. Le modèle de collaboration auquel M. Champagne réfère existe déjà en région», dit Dany Grimard, ajoutant qu'il serait favorable à un regroupement des diverses organisations sous un même toit.

geables pour la communauté étudiante concernée. «M. Laforest, doyen de la faculté d'Éducation, n'a pas l'air de se préoccuper outre mesure de l'application possible de ce moyen de pression. Il continue à assurer le jumelage sans prévoir des alternatives fiables pour permettre à ses étudiantes et étudiants de continuer normalement leur formation. N'est-ce pas le rôle d'un doyen?», soutient la vice-présidente à la qualité de la formation.

La FEUS considère légitimes les revendications des enseignants. Cependant, elle lance un appel pressant au syndicat et au gouvernement dans l'optique de trouver un terrain d'entente très vite pour éviter à la communauté étudiante les lourdes conséquences qui émaneraient du boycott des stagiaires.



Dans le cadre des concerts Lundis classiques de la Place de la Cité, l'Ensemble à vents de Sherbrooke, composé d'une cinquantaine de musiciens, se produisait hier soir sur la scène en plein-air à l'arrière de la Bibliothèque Éva-Sénécal au grand bonheur des amateurs de musique classique.

# Les concerts en plein air, c'est parti!

Catherine SCHLAGER

Sherbrooke

On n'aurait pu souhaiter un temps plus agréable pour commencer cette nouvelle saison de concerts en plein-air présentés chaque été depuis plusieurs années à la Place de la Cité de Sherbrooke.

Dans le cadre des concerts Lundis classiques présentés en collaboration avec la Ville de Sherbrooke et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, l'Ensemble à vents de Sherbrooke a réuni une foule considérable.

Dirigé de main de maître par Stéphane Laforest, chef d'orchestre attitré de l'Orchestre symphonique de Sherbrooke, l'ensemble réunissait une cinquantaine d'instrumentistes professionnels, d'étudiants en musique et d'amateurs sérieux.

«J'ai choisi un programme des plus

variés», a précisé le chef d'orchestre avant le début du spectacle dans lequel on pouvait entendre des marches militaires, certaines pièces inspirées de thèmes de films, quelques medleys ainsi que des chansons folkloriques québécoises.

Des extraits du fameux *Lac des cygnes* de Tchaïkovsky, *l'Arabesque* de Sheford, une pièce que l'on entend souvent au Festival des harmonies, ainsi qu'un pot-pourri folklorique ont charmé bien des gens qui marquaient la cadence avec leurs pieds.

Un avenir incertain

Dernièrement, on annonçait que les Concerts symphoniques de Sherbrooke, dont fait partie l'Ensemble à vents de Sherbrooke, éprouvaient certaines difficultés financières. Par conséquent, l'Ensemble à vents ainsi que l'Orchestre de chambre de l'Estrie perdaient la majeure partie de leur fi-

nancement sous prétexte qu'il était impossible de garder des orchestres qui ne faisaient pas leurs frais.

L'Ensemble à vents de Sherbrooke, qui existe depuis dix-sept ans, réussit à boucler un budget très serré puisque les musiciens qui en font partie sont tous bénévoles.

«Nous ne coûtions rien et nous réussissons à arriver sans profits ni pertes. Cet ensemble là, il faut qu'il vive. Je lui doit beaucoup», a mentionné François Lefebvre, tromboniste membre de l'Ensemble à vents de Sherbrooke depuis sept ans.

Nathalie Morel, qui occupe les fonctions de directrice de l'Ensemble à vents de Sherbrooke, a pour sa part précisé que les musiciens n'arrêteront pas de jouer pour autant. «Nous avons effectué des demandes de subventions auprès du Conseil des arts et des lettres et nous attendons des réponses sous peu. Malgré tout, nous serons de retour la saison prochaine avec un nouveau chef d'orchestre.»

# Prévenez l'imprévisible.

MEUBLES, VÊTEMENTS, APPAREILS, RESPONSABILITÉ, OBJETS DE VALEUR...

MA POLICE LOCATAIRE M'OFFRE LE MAXIMUM POUR MES BESOINS, SUIVANT MES MOYENS! MERCI WAWANESA!

ET MOI, JE DORS SUR MES DEUX OREILLES!

FEU, VOL, DOMMAGES SPÉCIFIÉS, RESPONSABILITÉ, AVENANTS SUR MESURE...

MA POLICE PROPRIÉTAIRE M'OFFRE LE MAXIMUM D'AVANTAGES POUR LE MINIMUM DE FRAIS. BRAVO WAWANESA!

Pour vivre en toute quiétude

**SHERBROOKE: 569-9889**  
2759, rue King Ouest

**DRUMMONDVILLE: 472-6165**  
1125, boul. St-Joseph, Bur. 225

**GRANBY: 378-7171**  
11, rue Authier

**VICTORIAVILLE/ARTHABASKA: 357-2211**  
555, boul. Bois-Francis Sud Bureau 40

De 9h à 17h30 et jeudi jusqu'à 20h

www.wawanesa.com



**Wawanesa**  
assure vos biens...bien!

©1999 La compagnie mutuelle d'assurance Wawanesa. Fondée au Canada en 1896.

N07410

Ballons Maquillage Réductions Musique  
Spectacles Animation Aubaines  
Mascottes

**LA SEULE VRAIE VENTE sur le TROTTOIR**  
se déroule AU CENTRE-VILLE de SHERBROOKE

Jusqu'au **27 juin**

## EDITORIAL

### Un été chaud, mais pas trop



Dany GRONDIN

Alors que le solstice d'été d'hier nous propulsait dans la saison chaude, que nous avons par ailleurs l'impression de vivre depuis plusieurs semaines déjà, il est temps de tracer un bilan du printemps chaud, chaud, chaud qui vient de s'éclipser pour laisser place à une saison qui, nous l'espérons tous, permettra de rafraîchir un peu les dossiers brûlants qui nous ont accaparés dans les dernières semaines.

Après tout, l'été, si on le souhaite chaud au niveau de la température, est la saison idéale pour laisser refroidir les dossiers, laisser retomber la poussière et donner une certaine perspective qui ne peut qu'être bénéfique à tous ceux qui y sont impliqués de près ou de loin.

Ces dossiers explosifs ont été nombreux dans l'actualité d'ici et d'ailleurs. Ils auront fait couler beaucoup d'encre et auront suscité des réactions vives et des questionnements intenses quant à leur solution possible.

Voici quelques exemples.

Les bulletins de nouvelles des dernières semaines l'auront prouvé, le système de santé aura encore une fois connu son lot de misères, de négociations et de concessions.

Les infirmières, les pharmaciens, et maintenant les ambulanciers, ont profité d'une opinion publique favorable pour manifester, illégalement même dans le cas des infirmières, cherchant à rappeler au gouvernement le rôle de première ligne qu'ils jouent dans les différents établissements de santé.

Il va sans dire que ces manifestations et ces sorties publiques du personnel hospitalier peuvent ne pas avoir été les dernières de l'été dans ce secteur d'activité. Il faudra voir comme s'enlève l'été, mais il est fort à parier que nous connaîtrons d'autres moments de fébrilité dans le système de santé. Ce dernier a tellement connu de bouleversements dans les dernières années qu'il n'est pas surprenant que des plaies soient mises à jour ici et là. Reste à savoir qui se proposera pour panser les blessures et comment on s'y prendra.

La scène internationale a elle aussi connu des débordements explosifs, c'est le moins que l'on puisse dire. C'était la première fois en effet qu'un organisme supra-national prenait en charge les opérations d'intervention terrain sur un territoire donné et ce, sans l'aval du Conseil de sécurité des Nations Unies. Il y a de quoi se questionner sérieusement.

Ce conflit au Kosovo, qui aura duré plus de deux longs mois, rappelons-nous, aura ainsi vu fuir des centaines de milliers de personnes vers des endroits plus accueillants afin d'évi-

ter le nettoyage ethnique mis en branle par le Président Milosevic et ses alliés dans le but de vider le Kosovo de sa population albanaise.

Cette guerre aura aussi laissé entrevoir la mauvaise planification de l'OTAN et ses erreurs stratégiques d'importance. Alors qu'on annonce partout la fin d'une guerre et la naissance d'une paix nouvelle soutenue par la KFOR, il faudra voir ce que l'été nous réservera de surprises dans cette région du monde. Les forces alliées pourront-elles vraiment maintenir la paix, alors que de part et d'autre, on craint l'ennemi historique. (Les Serbes craignent les Albanais et les Albanais sont effrayés par les Serbes.)

Souvenons-nous que Mère Nature s'est elle aussi mêlée de réchauffer l'atmosphère dans notre coin de pays. L'été n'était encore qu'un lointain présage pour nous gens du nord que déjà Dame Nature faisait briller le soleil de mille feux, asséchant le sol plus que nécessaire, allant même parfois jusqu'à brûler littéralement les jeunes pousses dans nos campagnes.

Bref, s'il est une chose qu'il faille souhaiter pour l'été qui s'installe, c'est de pouvoir profiter du beau temps sans devoir s'inquiéter sans cesse de dossiers bouillants. L'automne reviendra bien assez tôt pour cela. Dans un pays nordique comme le nôtre, il faut aussi s'arrêter un peu si on veut voir l'été passer.

## LETTRE OUVERTE

### Un exemple et un modèle

Au conseil municipal de la Ville de Windsor et à ses citoyens,

C'est avec beaucoup de chagrin que nous, du Conseil municipal de la Ville d'Asbestos, apprenons ce matin le décès de votre «maire» bien-aimée, Carmen Juneau.

Nous compatissons à votre douleur. Carmen était une femme de cœur et de tête, une femme d'amour et d'action. Elle rayonnait dans toute sa personnalité. C'est une grande perte pour Windsor mais aussi pour le monde municipal de l'Estrie.

En tant que mairesse d'Asbestos, j'ai connu Carmen plus intimement et son départ m'attriste énormément. Il

y avait entre nous de la solidarité et de l'admiration. Etant mon aînée et ayant un grand bagage de connaissances, je lui ai, à quelques reprises, demandé des conseils et elle était toujours ouverte à me tendre la main avec son sourire irrésistible.

Je suis moi aussi en deuil d'une collègue formidable, d'une femme estrienne qui fut pour beaucoup d'entre nous un exemple et un modèle. Modèle dans l'engagement et dans le don de soi.

À tous ceux et celles qui comme moi aujourd'hui pleurent son départ subit et trop précoce, mes plus profondes et sincères sympathies.

Louise Moisan-Coulombe, mairesse Ville d'Asbestos

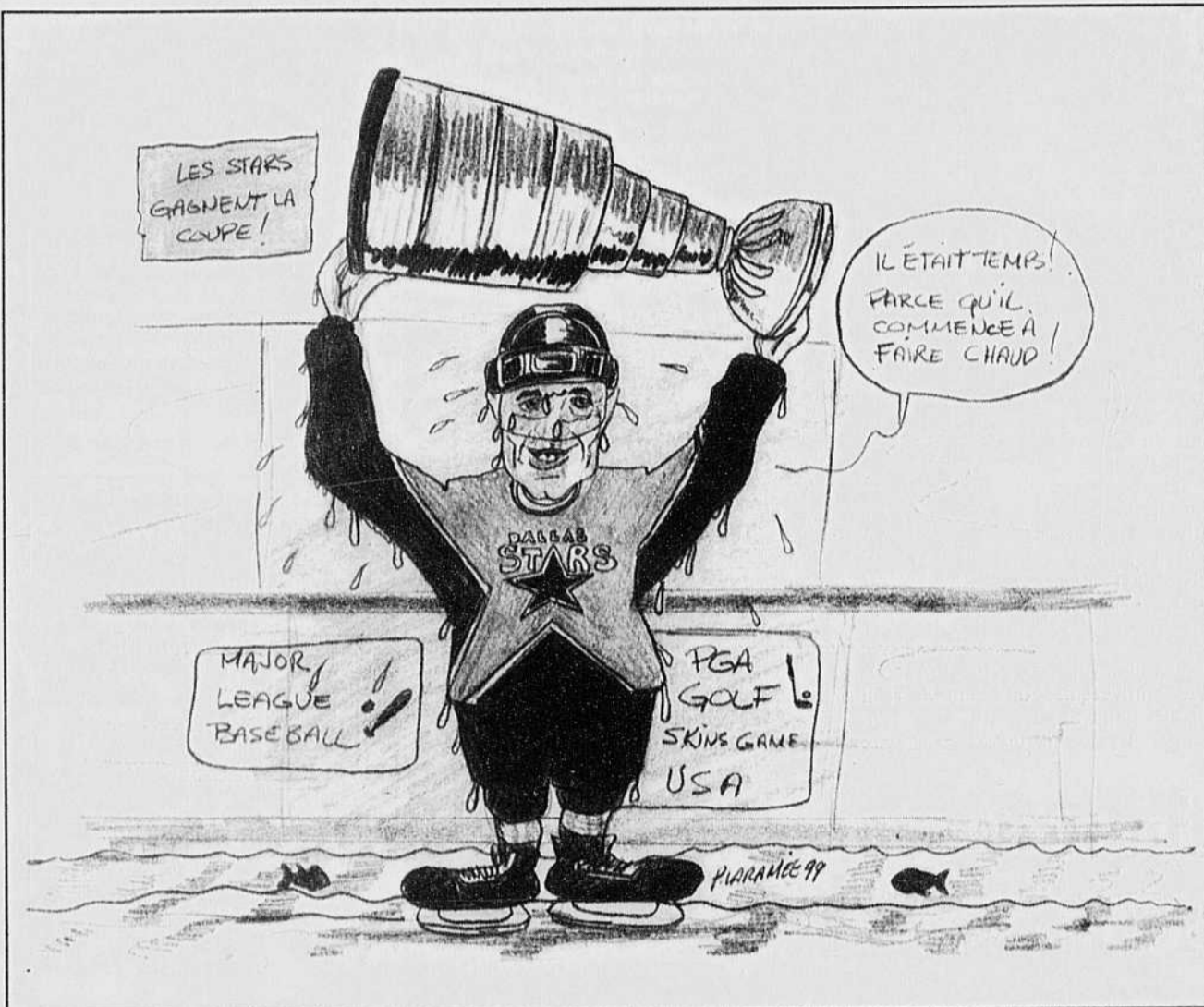
### Le moule québécois

Plusieurs Québécois s'inquiètent d'un certain discours véhiculé par le premier ministre Bouchard et ses commettants. Ces gens nous parlent du modèle québécois. Il y aurait la manière péquiste d'être québécois. À l'extrême de cette logique, ou tu entres dans le moule, ou tu n'es pas un Québécois pure laine.

Depuis sa fondation, le Parti québécois a des extrémistes et des intolérants dans ses rangs. Mais là, l'exemple vient de haut. Elle est navrante cette tendance à l'intolérance, une des grandes valeurs de ce coin du monde étant la liberté.

Il faut espérer que le premier ministre du Québec va quitter cette pente abrupte et continuer à ouvrir le Québec à tous, ce qui englobe les citoyens qui ne partagent pas l'idéologie péquiste. Son discours actuel sur le modèle québécois pourrait en éloigner plusieurs du projet d'un Québec souverain. Peut-être craignent-ils de s'engager dans un projet de société à tendance hitlérienne où nous retrouverions les purs Québécois, les moins purs et les carrément impurs.

Benoît Descôteaux Sherbrooke



NDLR: La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone.

Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef

## DOCUMENT

### Pour une nouvelle révolution tranquille



par Pierre S. Pettigrew, ministre du Développement des ressources humaines du Canada

À l'occasion de la dernière Saint-Jean du siècle, constatons que le Québec dispose d'atouts incomparables. Il lui est donc possible d'envisager l'avenir avec un optimisme enviable. Richard Martineau soutient que «le Québec est un laboratoire fascinant, [...] la bande-annonce du film à voir» et rappelle à juste titre les propos de Bernard-Henry Lévy:

Toutes les terres de confins sont des terres riches, des terres où l'on récolte plus vite qu'ailleurs; où les intelligences sont extrêmement affûtées, où les cultures non seulement cohabitent,

mais se télescopent les unes les autres. Les communautés qui doutent, les communautés fragiles, les communautés qui ont à se mobiliser pour exister sont des communautés où la culture est plus féconde qu'ailleurs (J. Godbout et R. Martineau, Le Buffet, Boréal, 1998, p. 112).

Le débat sur notre devenir national, en particulier, nous a permis, depuis trente ans, de réfléchir à des questions qui occupent présentement le cœur des enjeux économiques et politiques.

À quoi rime la souveraineté nationale dans un monde de flux financiers transnationaux?

Quel rôle, s'il lui en reste, l'État traditionnel peut-il encore exercer en cette période intense de mondialisation?

Dans un monde aux frontières de plus en plus perméables, comment concevoir les liens entre les divers gouvernements?

Pendant que se développent massivement des réseaux transnationaux, quelle place faire à l'individu?

En quoi consistent les défis les plus importants que nous réserve l'arrivée du prochain millénaire?

Voilà des questions incontournables auxquelles le Québec est en mesure d'apporter des réponses que son expérience rend uniques.

Le Québec vit à la charnière de deux mondes politiques. Le premier, celui d'hier, c'est le monde traditionnel

des États. L'État s'y identifie fortement à un territoire circonscrit où il exerce une souveraineté pleine et entière. Par l'exercice d'une telle autorité territoriale, l'État a consolidé ce qu'on a pris l'habitude d'appeler l'identité nationale. Dans le cas de ce monde, c'est un pouvoir gouvernemental vertical qui s'applique, de haut en bas, sur l'ensemble des sujets nationaux, qu'ils soient individuels ou corporatifs.

Le second monde politique, en pleine émergence, celui de demain, c'est le monde transnational. Les corps financiers, industriels, culturels, charitables, bénévoles et autres, s'y affranchissent de plus en plus des cadres territoriaux habituels. Dans le cas de ce monde, on a affaire à une multitude de centres d'influence qui cherchent à orienter les interventions de ces organismes, leurs valeurs, leurs objectifs. À l'autorité verticale et inévitable de l'État a ainsi succédé, dans ce monde nouveau, un réseau transnational complexe de flux financiers, un chassé-croisé mondial d'opinions, écologiques par exemple, qui s'expriment dans des mouvements de plus en plus puissants, bref un ensemble sans précédent d'échanges variés rendus possibles en raison des technologies de communication et d'information.

Désormais, aucun projet politique réaliste ne peut ignorer la cohabitation de ces deux mondes. Car une transition de cette nature s'étale forcément sur de longues périodes. A travers le débat sur la souveraineté politique, nous avons appris que la façon tradi-

tionnelle de voir les choses est maintenant désuète. Et ce n'est pas un hasard si les Québécois ont exprimé si fortement un appui prémonitoire à l'Accord de libre-échange.

#### S'ajuster au contexte actuel

Autant la Révolution tranquille a permis au Québec de parcourir un bout de chemin nécessaire en recourant aux leviers de l'État qui étaient alors les leviers appropriés, autant une nouvelle Révolution tranquille doit permettre au Québec et, surtout, aux Québécois de s'ajuster au contexte actuel en tenant compte de l'importance accrue et toujours croissante des réseaux transnationaux. De même que la Révolution tranquille a permis à la collectivité de prendre certains virages alors indispensables, de même une nouvelle Révolution tranquille doit permettre à chaque individu de s'épanouir dans un contexte de mondialisation qui, autrement, risque de tout asservir aux impératifs économiques.

Le Québec présente déjà plusieurs des caractères d'une société véritablement postmoderne. Il refuse avec raison de se laisser confiner, par un marché réducteur, à des fonctions de consommation et de production. Pour des motifs culturels notamment, il résiste à cette tendance déshumanisante. En même temps, il évite le danger du repli sur soi et, à l'instar de son ouverture économique au libre-échange, il développe avec l'extérieur des liens qu'illustrent à merveille ses nombreux artistes de renommée mondiale.

Ces ferments prometteurs permettront au Québec de répéter son exploit des années 60. Tout comme, en ce temps-là, il a su rompre avec son passé et se transformer pour s'adapter à une nouvelle donne, il dispose à l'heure actuelle des moyens d'établir une nouvelle société québécoise, et l'intérêt particulier, celui qui représente les projets personnels des Québécois. Cette synthèse réunira des traits spécialement avantageux.

Sur le plan des personnes, elle visera l'épanouissement de chacun dans la société. Sur le plan social, elle visera la suppression de l'exclusion dont les plus faibles sont trop souvent victimes. Sur le plan politique, elle visera l'établissement de liens de coopération qui sauront échapper aux servitudes des partages artificiels de compétence pour se mettre au service du bien-être intégral des citoyens. Sur le plan économique, elle visera la promotion de tous et chacun ainsi que de leurs projets.

La nouvelle Révolution tranquille dont le Québec est capable consistera à dépasser la première, car la mainmise universelle de l'État ne répond plus aux exigences présentes, pour s'engager sur la voie stimulante des projets individuels et collectifs qui inspirent les jeunes parce qu'ils vont dans le sens de l'avenir, c'est-à-dire dans le sens de la confiance et de la coopération plutôt que dans le sens de la méfiance et de la crainte.

Les Québécois ont des choix d'avenir à faire. C'est un défi à notre mesure.

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et Éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'Information Michel Morin Éditorialiste	François Fouquet Directeur	Alain LeClair Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Robergo Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadaou Adjoint au directeur



Photo Imacom-Daguerre, René Marquis  
Beaucoup d'activités sont promises pour célébrer la fête du Canada au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke. Dans l'ordre habituel, Me Martin Bureau, Me Carrier Fortin, le président d'honneur et Jean Langlais, directeur général du Comité des Célébrations du Canada.

## La fête du Canada célébrée en grand au parc Jacques-Cartier

Pascale BRETON  
Sherbrooke

Une véritable fête s'annonce pour célébrer la Confédération le premier juillet prochain au parc Jacques-Cartier de Sherbrooke, une journée qui se veut familiale et où la politique sera laissée de côté l'espace de quelques heures.

Plusieurs activités vont se dérouler tout au long de la journée, puis trois spectacles et un feu d'artifice suivront en soirée, avec notamment la venue de Too Many Cooks.

«Nous voulons vraiment faire de cette journée une fête et non pas une activité politique. Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges. Quelle que soit leur allégeance, nous invitons les gens à venir se rappeler la naissance de leur pays», lance Me Martin Bureau.

La journée débutera dès 9h le matin, avec la deuxième édition du tournoi de volley ball. Les enfants pourront quant à eux prendre part à diverses activités tout l'après-midi, avec des animateurs du Centre de l'activité physique du Collège de Sherbrooke.

Une course de cinq kilomètres va se tenir juste avant l'ouverture officielle des fêtes, à 16h. À cette occasion, comme se veut la tradition, plusieurs personnes recevront d'ailleurs leur citoyenneté canadienne. Suivra un concert de l'Harmonie de l'Estrie, qui mettra un peu d'ambiance pendant le pique-nique familial et communautaire.

«Nous allons offrir un morceau du gâteau du 132e anniversaire du Canada et nous espérons que les gens apporteront leur repas pour venir manger avec nous au parc, si la température le

permet», poursuit Me Bureau.

À compter de 18h30, l'action va ensuite se diriger vers la Grande scène, où se succéderont les Gospangels, le groupe Projet Orange et le groupe Too Many Cooks, avant de faire place au spectacle pyrotechnique, à 22h30.

Le premier groupe réuni une soixantaine de jeunes de Drummondville, âgés de 10 à 22 ans et offre un répertoire de gospel. Le Projet Orange, quant à lui, réunit trois artistes de Québec et présente du rock alternatif. Too Many Cooks, qui clôturera la journée, en est pour sa part à un cinquième album. Le groupe, dont le guitariste Dan Georgesco est originaire de Sherbrooke, joue surtout du rock.

L'accès au site est gratuit, grâce notamment au Comité des célébrations du Canada qui a contribué au financement des fêtes à Sherbrooke, en attribuant une subvention de près de 40 000 \$.

«C'est une fête qui appartient à tout le monde. Il y a quelques années, les ressources étaient parfois insuffisantes pour organiser beaucoup d'activités, c'est pourquoi un comité s'est formé. Tout le monde n'est pas obligé de participer, ceux qui ne le veulent pas n'ont qu'à rester chez eux, c'est une question de respect», a indiqué Jean Langlais, directeur général du Comité.

C'est Carrier Fortin, ancien député libéral dans la cabinet de Jean Lesage et longtemps juge à la Cour supérieure, très impliqué dans la communauté sherbrookoise, qui agira à titre de président d'honneur.

«C'est une belle marque de reconnaissance qu'on me fait en m'invitant à participer à la fête, a souligné M. Fortin. C'est important de célébrer ce dont on est fier et on peut l'être en pensant au Canada.»

## Un nouveau magazine lancé pour aider les toxicomanes

Sherbrooke (PB)

Initié par les responsables des centres de réhabilitation pour toxicomanes Dianova, un nouveau magazine trimestriel vient de voir le jour, pour fournir un outil de plus dans l'aide apportée aux toxicomanes.

DianovaMag est publié un peu partout en Amérique du Nord, principalement au Québec, en Ontario et dans l'État de New York. Le magazine compte 5000 copies en français et quelque 15 000 de langue anglaise.

«Le premier numéro est plus centré sur l'association de Dianova, mais dans les autres parutions, nous voulons parler des autres organismes qui viennent en aide aux toxicomanes», explique Pierre Brémond, directeur de la publication.

La revue contient notamment des textes sur la drogue, ses effets et les dangers qu'elle peut pré-

senter, mais également des témoignages d'ex-toxicomanes qui s'en sont sortis.

Dianova célèbre cette année son dixième anniversaire de fondation au Canada. Son centre de réhabilitation du Mont-Orford réunit présentement une vingtaine de résidents, âgés de 15 à 40 ans.

Les membres de l'équipe favorisent une approche d'intervention naturelle, sans aucun substitut comme la méthadone par exemple. L'accompagnement par des pairs est plutôt prisé.

«Nous avons des centres d'accueil et de sevrage, mais également des centres de deuxième phase, où les résidents peuvent commencer à réintégrer le marché du travail», raconte M. Brémond.

Au centre du Mont-Orford, les résidents sont initiés aux techniques de fabrication de vitraux, ainsi qu'à la production de sirop d'érable, avec l'érablière tout près.

## Rock Forest organise deux jours de festivités pour la Saint-Jean

Rock Forest (PB)

Les festivités de la Saint-Jean se tiennent sur deux jours, au parc Central de Rock Forest, pour célébrer la fête nationale du Québec avec des activités pour les gens de tous âges.

Le Duo Emotions ouvre la fête le 23 juin à 20h, puis suivra un feu de joie et le groupe québécois Millennium. Le jour même de la fête nationale, c'est la messe en plein air puis le déjeuner communautaire qui débiteront la journée.

Les spectacles de soirée mettront en vedette

Le Bal à l'Huile, qui offre de la musique traditionnelle ainsi que le groupe francophone de Louise Corriveau et la formation B/4. Les traditionnels feux d'artifice entrecouperont le spectacle, à 22h.

Activité particulière cette année, le Centre de Regroupement Jeunesse de Rock Forest présentera, le 24 juin à 15h, les lauréats du Défi Vocal Jeunesse 1999. Billy le Clown veillera quant à lui à occuper les plus jeunes, en plus des manèges, qui sont accessibles les 23 et 24 de midi à minuit trente.

## Plusieurs artistes au parc André-Viger

Sherbrooke (PB)

Le parc André-Viger promet d'être animé jeudi, pour la Fête nationale des Québécois, avec de nombreux artistes qui égayeront le site

tout au long de la journée.

Marie-Julie Nadeau, qui a lancé récemment son album «J reste en vie» sera notamment sur place pour faire la promotion de son disque, tandis que Martin Deschamps et le Deep Freeze, de même que Big Daddy et son groupe offriront des spectacles.

Duo Corriveau

En après-midi, le Duo Corriveau présentera de la musique folklorique, tandis que la population pourra également effectuer des tours de montgolfière et de charrette. Une chasse à l'histoire amènera également les participants à se rappeler les anecdotes du passé, de l'histoire du Québec, mais également de celle du parc André-Viger.

De l'animation pour les jeunes, dirigée par Loisir Sherbrooke Nord, complètera la programmation de la journée.

### Midi Emploi aujourd'hui

Sherbrooke (PB) - Pour aider les étudiants dans leur quête d'un emploi d'été, le Centre de ressources humaines du Canada pour étudiants organise une activité Midi Emploi aujourd'hui, à 11h, au Centre (169, Wellington Nord). À cette occasion, des trucs seront donnés concernant la rédaction d'un curriculum vitae, l'entrevue, ainsi que les qualités que les employeurs recherchent. L'activité est gratuite.



C'est le jeudi 24 juin, jour de la fête nationale, que l'on fête !

D'abord, bonne fête à tous les Québécois et à toutes les Québécoises !

Vous allez donc tous et toutes célébrer le 24 juin. C'est le 24 juin, un jeudi cette année, que votre employeur doit donner congé à tous ses salariés, un congé qui, dans la plupart des cas, n'est ni déplaçable, ni transférable\*.

Pour pouvoir profiter de ce congé de la fête nationale, vous devez avoir eu droit à un salaire ou à une indemnité tenant lieu de salaire pendant au moins dix jours au cours de la période du 1<sup>er</sup> au 23 juin 1999.

La Commission des normes du travail mènera une opération de surveillance pour que la Loi sur la fête nationale soit respectée. Parce que notre plus beau souhait, c'est que la fête en soit une pour tout le monde.

Pour plus de détails, nous sommes là.  
Grande région de Montréal : (514) 873-7061  
Ailleurs au Québec, sans frais : 1 800 265-1414  
Internet : <http://www.cnt.gouv.qc.ca>

\*Les personnes qui doivent travailler le 24 juin dans les entreprises où les activités ne peuvent être interrompues en raison de leur nature, de même que celles qui ne travaillent pas habituellement le jeudi, ont droit à un congé payé le jour ouvrable précédant ou suivant le 24 juin ou à une indemnité compensatrice. Les salariés qui sont en vacances le jour de la fête nationale ont droit à un congé compensatoire pris à une date convenue entre l'employeur et le salarié.

Les normes du travail, comme la fête nationale, ça se respecte.



Gouvernement du Québec  
Commission des  
normes du travail

# Les grandes idées Saturn

**LA GARANTIE DE REMBOURSEMENT 30 JOURS**

**Pourquoi sommes-nous les seuls à l'offrir?**



Parce que Saturn a l'habitude de faire les choses tout autrement, il est tout à fait normal qu'il soit le seul manufacturier automobile à offrir une garantie de remboursement intégral, juste au cas où. En fait, si vous n'êtes pas complètement satisfait, pour quelques raisons que ce soit, vous pouvez rapporter votre voiture dans les 30 jours (ou 2500 kilomètres) suivant l'achat et obtenir un remboursement complet ou l'échanger contre un autre véhicule. C'est notre façon toute personnelle de faire les choses. La façon Saturn.



Pour faire  
tout autrement



SC1 3 PORTES 1999

**202 \$/mois\***

Bail de 36 mois. 2000 \$ comptant  
(transport et préparation à la route inclus)

**17 123 \$<sup>†</sup>**

<sup>†</sup>PDSF  
(transport et préparation à la route inclus)

Vos paiements mensuels* (Boîte de vitesses manuelle)	Votre versement initial ou échange équivalent
SC1 1999	SC1 1999
202 \$	2000 \$
232 \$	1000 \$
262 \$	0 \$

Climatiseur 19 \$ de plus par mois • Boîte automatique 16 \$ de plus par mois  
Option 72 000 km disponible • Taux de financement concurrentiel disponible

\*Ces mensualités, basées sur un taux de location de 5,1 %, sont calculées sur un bail de LocationPlus de 36 mois pour une Saturn SC1 1999 neuve et comprennent le transport et la préparation à la route. Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un premier versement ainsi qu'un dépôt de garantie de 300 \$ remboursable vous seront demandés. Par ailleurs, le versement initial à payer sera selon l'option choisie. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 60 000 km et chaque kilomètre supplémentaire ne vous coûtera que 12 cents. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tient compte d'un versement initial et de mensualités convenant à votre budget. <sup>†</sup>PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix ou des mensualités moindres. Pour tous les détails, communiquez avec votre détaillant Saturn le plus près ou composez le 1 888 4SATURN. [www.saturncanada.com](http://www.saturncanada.com)

Saturn Isuzu de Drummondville  
1405, boul. René-Lévesque  
Drummondville  
(819) 474-4270

Saturn Isuzu de Granby  
1348, rue Principale  
Granby  
(450) 378-1404

Saturn Saab Isuzu de Sherbrooke  
4880, boul. Bourque  
Rock Forest  
(819) 823-1400